

LE DÉCOR DE THÉÂTRE

SAISONS 1929-1930



IVAN BILIBINE : COSTUME
POUR LE « TZAR SALTAN ».

La saison théâtrale, ou plutôt la période que nous voulons rappeler à la mémoire, puisqu'il s'agit de voir ce qui fut fait au point de vue de la décoration théâtrale à Paris depuis janvier 1929 jusqu'à la fin de la saison, a été très riche : quelques mises en scènes remarquables comme *Le Tzar Saltan*, *Passion*, *Joyeuses commères de Windsor*, *La Belle Marinière*, *Le Stratagème des Rouées*, *Triana*; une dizaine d'expositions ayant trait au théâtre, dont une générale réunissant plusieurs dizaines d'artistes, un Congrès international des marionnettes, l'ouverture du théâtre Pigalle, et tout ceci pour ne marquer que les événements les plus en vue.

La décoration théâtrale attire de plus en plus l'intérêt du public ainsi que celui des artistes nouveaux.

Nous allons donc commencer ce compte rendu par les représentations de l'Opéra privé de Paris, représentations qui comprenaient cinq opéras : *Le Tzar Saltan*, *Snegouroitchka*, *Le Prince Ygor*, *Grad Kitège* et *La Foire de Sorotchinzi* (cette dernière n'a été que répétée à Paris). Quatre artistes ont été appelés à composer le cadre décoratif de ces opéras : Bilibine, Korovine père, Korovine fils et Gontcharova.

Gontcharova, dans *La Foire de Sorotchinzi*, a donné ce qu'on pouvait attendre de cette belle artiste : un dessin net, un peu géométrique, un coloris vif, chaud, des idées amusantes et nouvelles. Les Korovine père et fils dans *Le Prince Ygor* et *Snegouroitchka*, pour le premier, et *Kitège* pour le second, n'ont rien montré de nouveau. C'étaient des mises en scènes comme en montaient les théâtres impériaux il y a quinze à vingt ans. C'est-à-dire très bien, minutieusement faits, d'un très bon

goût s'adaptant bien au style de l'époque où se passe l'action, mais dont les conceptions nous paraissent aujourd'hui un peu rétrogrades. Le clou de cette saison de musique russe fut le chef-d'œuvre décoratif de Bilibine, *Le Tzar Saltan*. C'est l'une des plus belles mises en scènes que nous ayons vu depuis plusieurs années. Tout : les rideaux, les décors, les costumes, les accessoires, a été fait avec ce souci

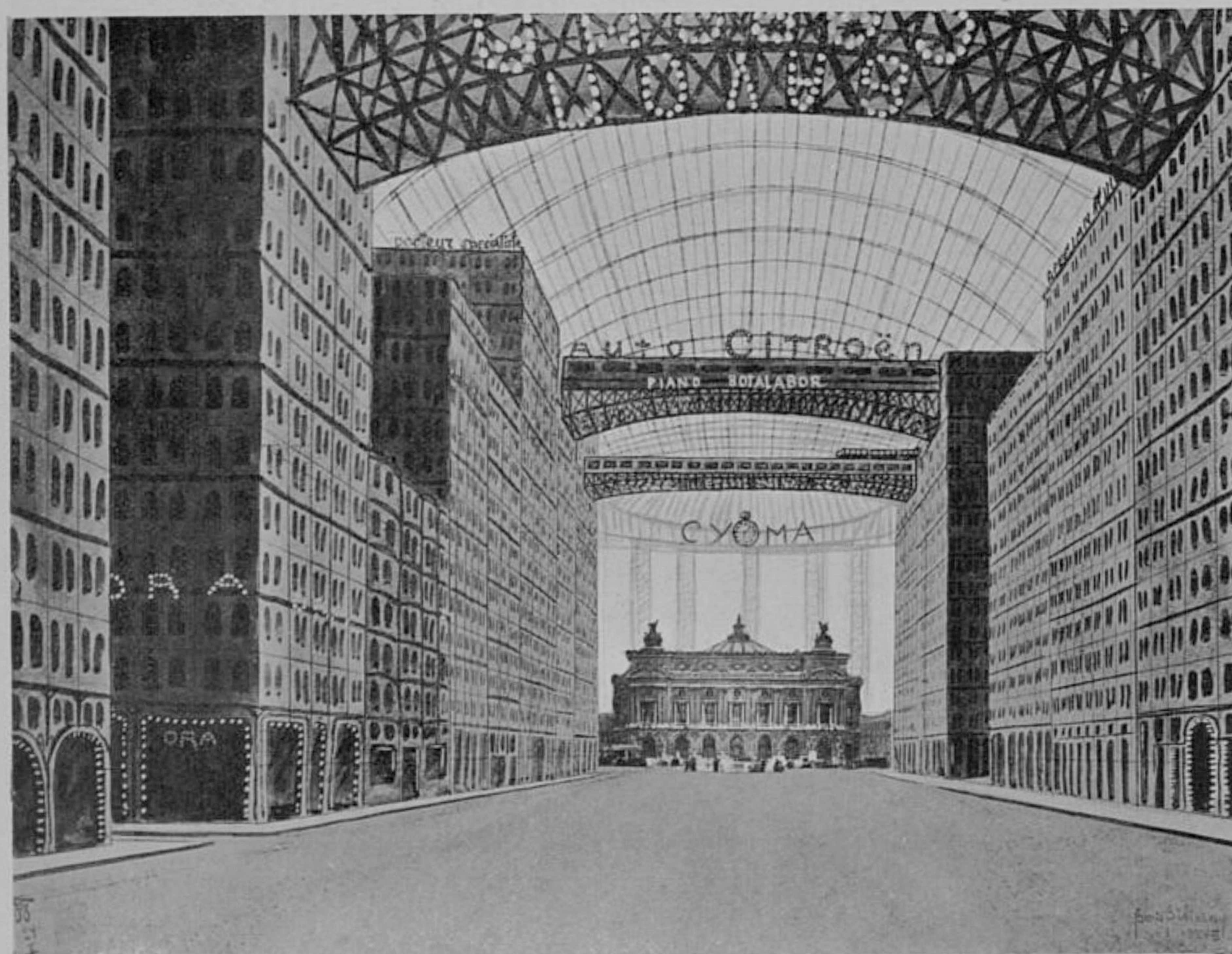
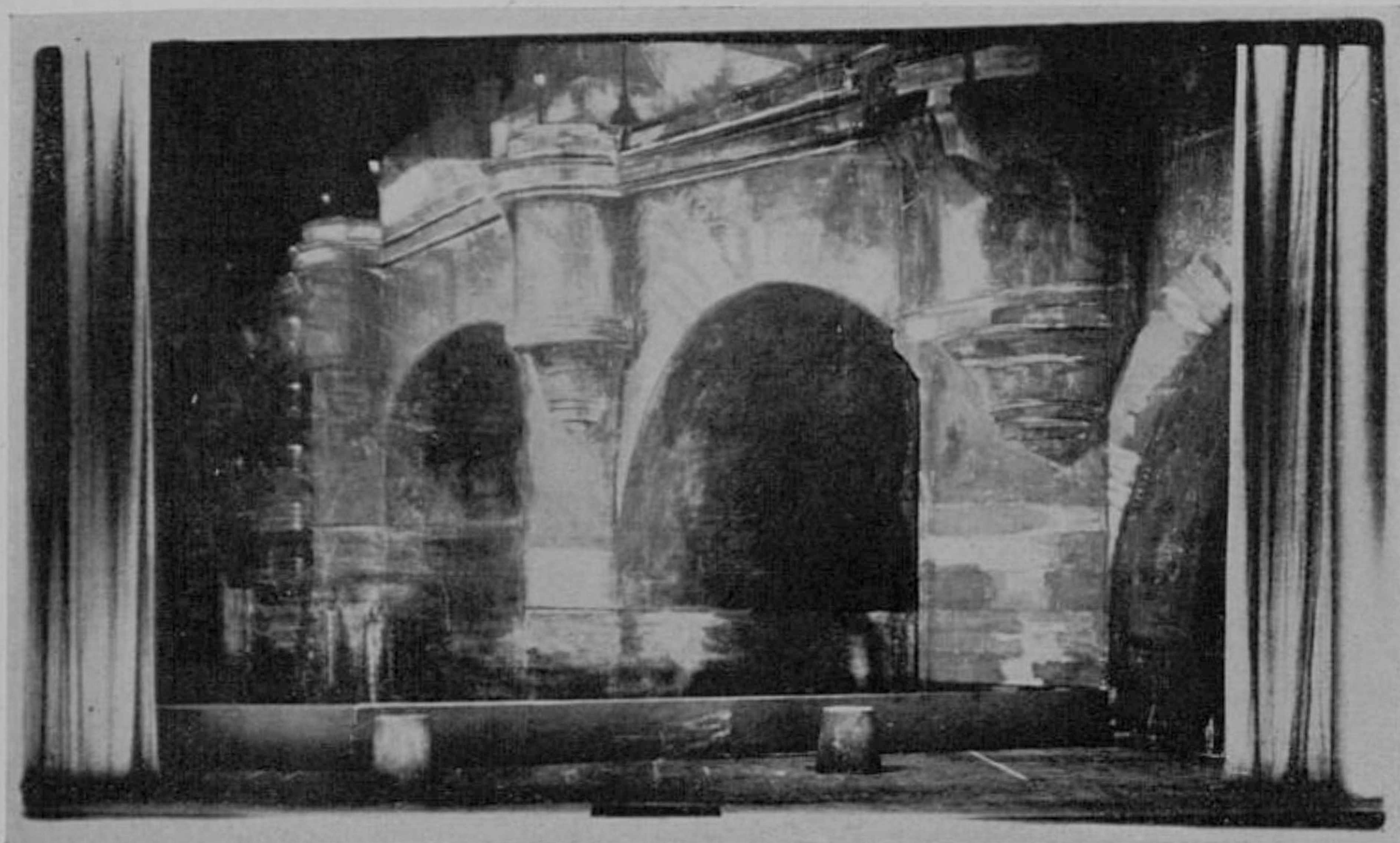


PER KROGH : DÉCOR POUR « VOLPONE ».

Théâtre National d'Oslo.

de conte, de burlesque, de bouffonnerie charmante qui va si bien à cet opéra. Bilibine s'est surpassé. On connaissait ces illustrations, ces mises en scènes d'avant-guerre, mais *Le Tzar Saltan*, avec Evreinoff, le grand novateur théâtral russe comme metteur en scène, a été une œuvre essentiellement « spectacle ». Bilibine a fait là une œuvre théâtrale complète et d'une grande beauté.

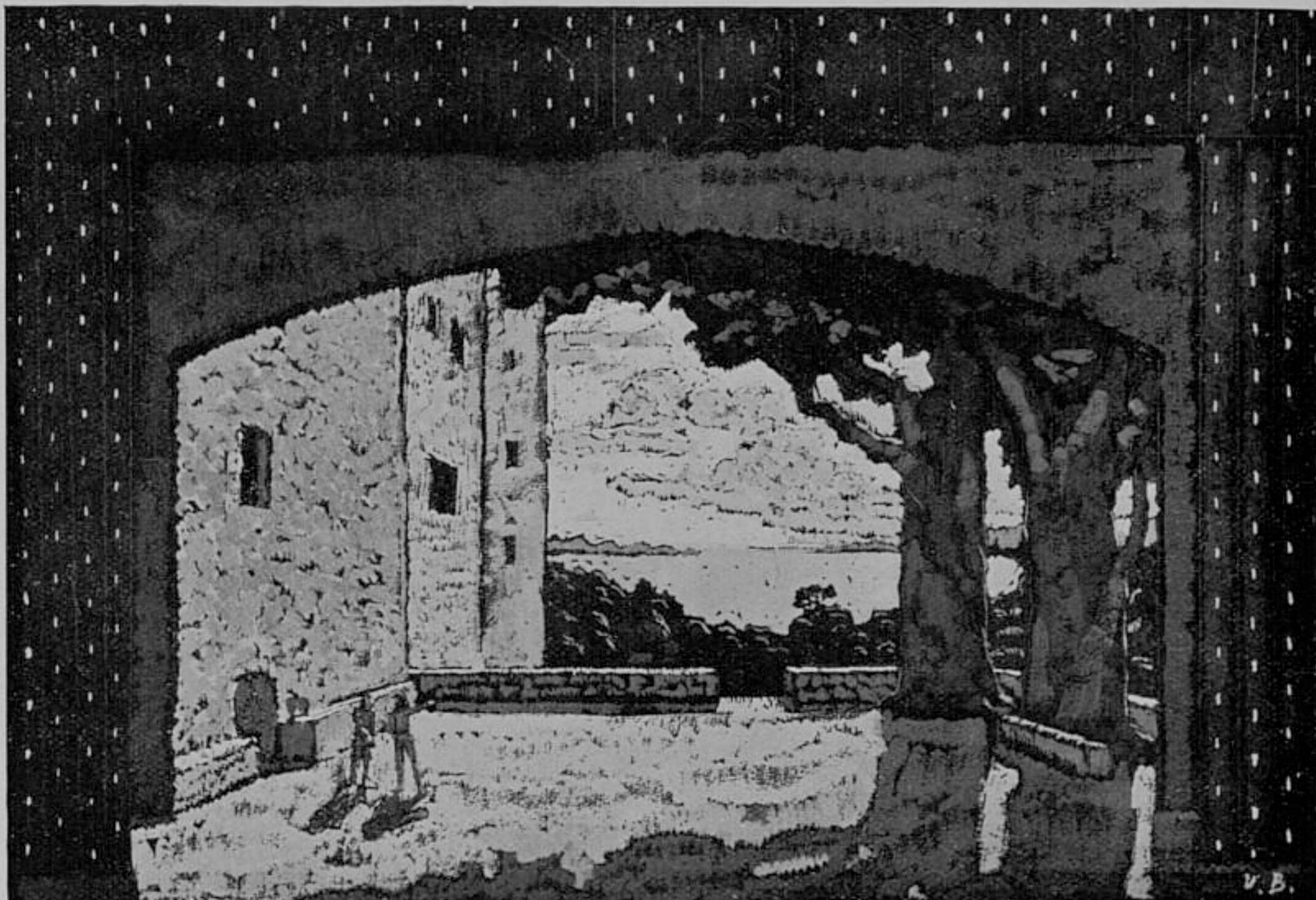
On n'a pas oublié les beaux décors et costumes de *Volpone* à l'Atelier, dont nous



En haut : ANDRÉ BOLL. DÉCOR POUR « MÉLO » (GYMNASE).
En bas : BORIS BILINSKY. L'AVENUE DE L'OPÉRA EN 1975, PROJET POUR UN FILM.

avons parlé dans notre dernier article ⁽¹⁾. Barsacq, leur auteur, a fait cette année, pour le même théâtre, les décors et costumes du *Stratagème des Rouées*.

Deux décors, des toiles de fonds, des costumes, voilà la composition du cadre décoratif de cette pièce. Le premier acte représente une auberge, avec une perspective très amusante, démesurée. D'un beige de diverses nuances, ce décor est très ingénieux

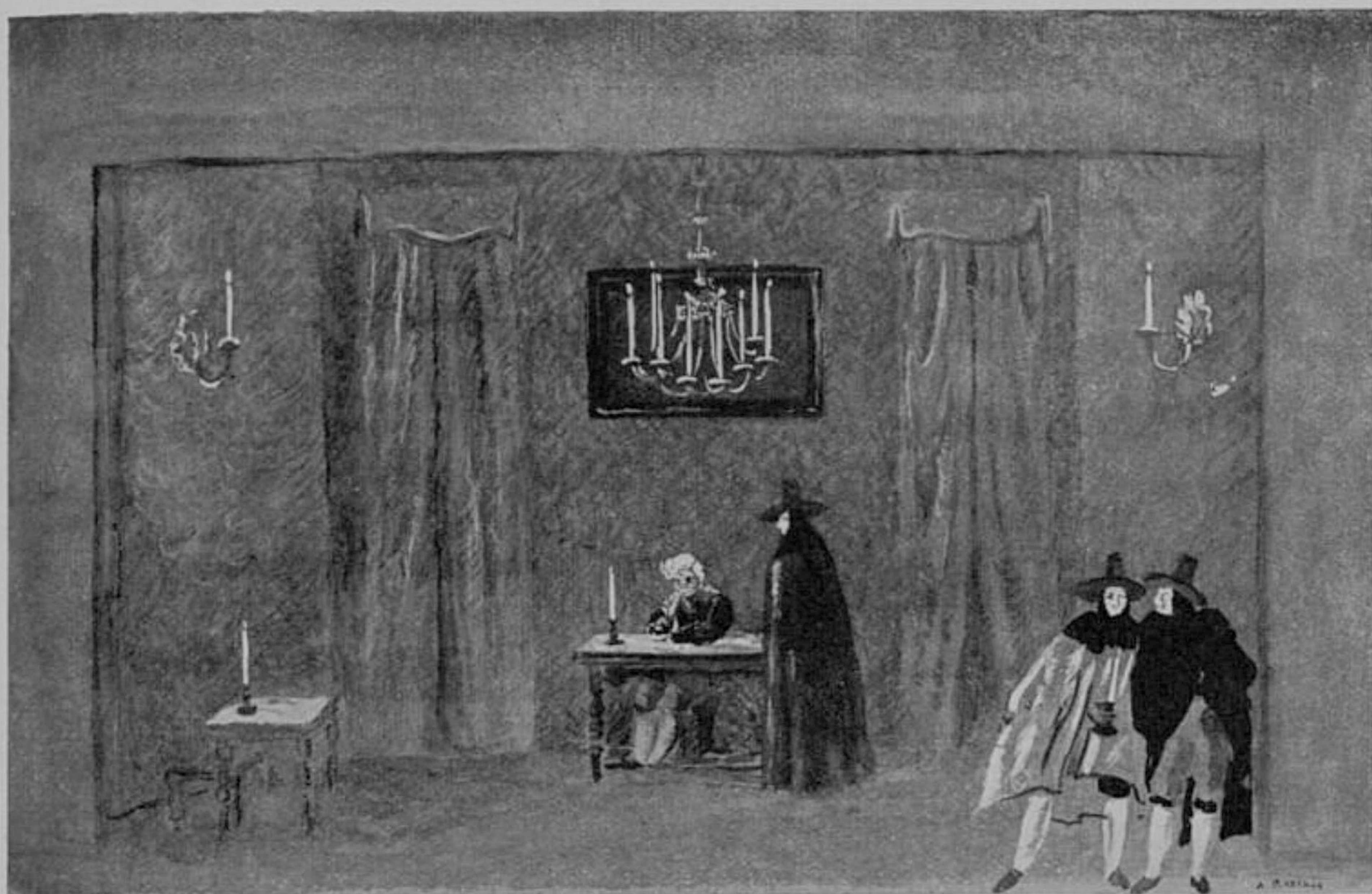


VALDO BARBEY : DÉCOR POUR « PELLÉAS ». (OPÉRA COMIQUE.)

et d'une tendance s'approchant des peintures modernes. Le deuxième décor, le plus important, quoique peut-être moins nouveau que le premier, représente un escalier monumental, une terrasse de château. Tout blanc avec un peu de verdure, ce décor est de grande allure. Les fonds, souvent avec des personnages peints, sont amusants et forment plutôt des grands tableaux, servant de fonds. Les costumes, très simples, avec une ornementation volontairement sobre, très synthétique, vont très bien avec les décors. Au total, un ensemble intéressant et qui démontre le sens décoratif et l'ingéniosité de l'artiste.

Trois mises en scènes ont attiré une fois de plus l'attention de la critique et du public sur un décorateur de grand talent, et dont l'avenir s'annonce de la façon la

⁽¹⁾ Voir la *Revue de l'Art*, n° 305. Avril 1929.



En haut : ANDRÉ BARSACQ. DÉCOR POUR LE « STRATAGÈME DES ROUÉES. »
En bas : GONTCHAROVA. LA FOIRE DE SOROTCHINI, RIDEAU DE L'OPÉRA PRIVÉ RUSSE.

plus brillante : *Mélo*, *Les Joyeuses Commères de Windsor* et *La Passion*, d'André Boll. Trois époques très différentes, trois conceptions montrant l'éclectisme de l'artiste, trois réussites complètes.

Parler de tous les décors que l'artiste a fait cette année, parler même complètement de ces trois mises en scènes nous est impossible dans le cadre de cet article. Disons seulement que le pont de *Mélo*, imposant, immense, est un tableau de premier ordre, que les décors et costumes des *Joyeuses Commères de Windsor* sont d'un bel effet et d'une reconstitution amusante et que les décors pour *La Passion* à la Comédie-Française sont d'une grande beauté et très émouvants.

À la Comédie-Française également, de beaux décors ont été faits par Colin pour *La Belle Marinière*, de Marcel Achard, et par François Quelvée pour *Les Trois Henry*, et *Le Carrossé du Saint-Sacrement*. Et de Quelvée aussi les décors et costumes pour *Prométhée* au Théâtre National de l'Opéra.

Valdo Barbey a exécuté les maquettes pour la nouvelle présentation de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra-Comique. Ces décors ont fait beaucoup de bruit, et fait couler beaucoup d'encre.

Certains d'entre eux sont fort beaux et il y a une chose indiscutable, c'est que des décors pour une œuvre comme *Pelléas et Mélisande* peuvent être traités de façon différente selon les sentiments qui animeront le décorateur. Valdo Barbey les a conçus selon ses sentiments, ses réactions; il les a traduits comme sa sensibilité le demandait. C'était son droit. On les commente. C'est déjà beau. On voudrait tellement que cela arrivât à beaucoup d'autres décors qu'on nous montre.

C'est à l'Opéra-Comique aussi qu'a été présenté *Le Roi d'Yvetot* dans des décors et costumes de René Moullaert, connu pour ses travaux au théâtre du Marais de Bruxelles. Cadre naïf, agréable, très bien pour l'œuvre pour laquelle il a été créé.

Je m'en voudrais d'omettre des mises en scènes qui ont eu beaucoup de succès et dont voici les plus marquantes : *Ennemie* (Boll et Colin, au théâtre Antoine), *Chapeau chinois* (Claude Franc-Nohain, au théâtre de l'Odéon), *Bobard* (Boll, au théâtre Antoine), *Péché* (W.-R. Fuerst, au Studio des Champs-Élysées), *Amphitrion 38* (Comédie des Champs-Élysées).

Les Ballets Argentina ont présenté *Triana* dans des décors et costumes de Nestor. Le décor de *Triana* avec une perspective amusante et vu comme d'une certaine hauteur est très bien imaginé. L'artiste a exposé dernièrement ses maquettes à son exposition qui a eu lieu à la Galerie Charpentier. Toute une série de costumes et décors, d'un coloris vif et agréable, d'un dessin fin, parfois d'une grande maîtrise. Si dans ses décors Nestor donne une note nouvelle, montre un souci pour des trouvailles du point de vue d'architecture scénique, ces costumes sont, comme tendance, la suite logique, et, d'ailleurs, très belle des décorateurs comme Bakst, Dethomas, Benois. Au début de la saison, qui nous intéresse, chez Charpentier, également, avait eu lieu l'exposition d'Erlé.

Dessin fin, graphique, minutieux dans tous ses détails, où le désir de belle exécution du dessin souvent dépasse la conception. Ce ne sont pas, à vrai dire, des maquettes de théâtre ou de music-hall (et c'est pourtant leur but), ce sont plutôt des illustrations très fines, des petits tableaux, influencés par le spectacle. Erlé est un dessinateur de talent et qui sûrement peut faire quelque chose d'intéressant et de nouveau



ANDRÉ BARSACQ : COSTUME POUR LE
« STRATAGÈME DES ROUÉES ».



YVES ALIX : COSTUME DE THÉÂTRE.



ANDRÉ BOLL : COSTUME DE MISTRESS PAGE
DES « JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR ».



ERTÉ : COSTUME POUR UN VÉNITIEN.

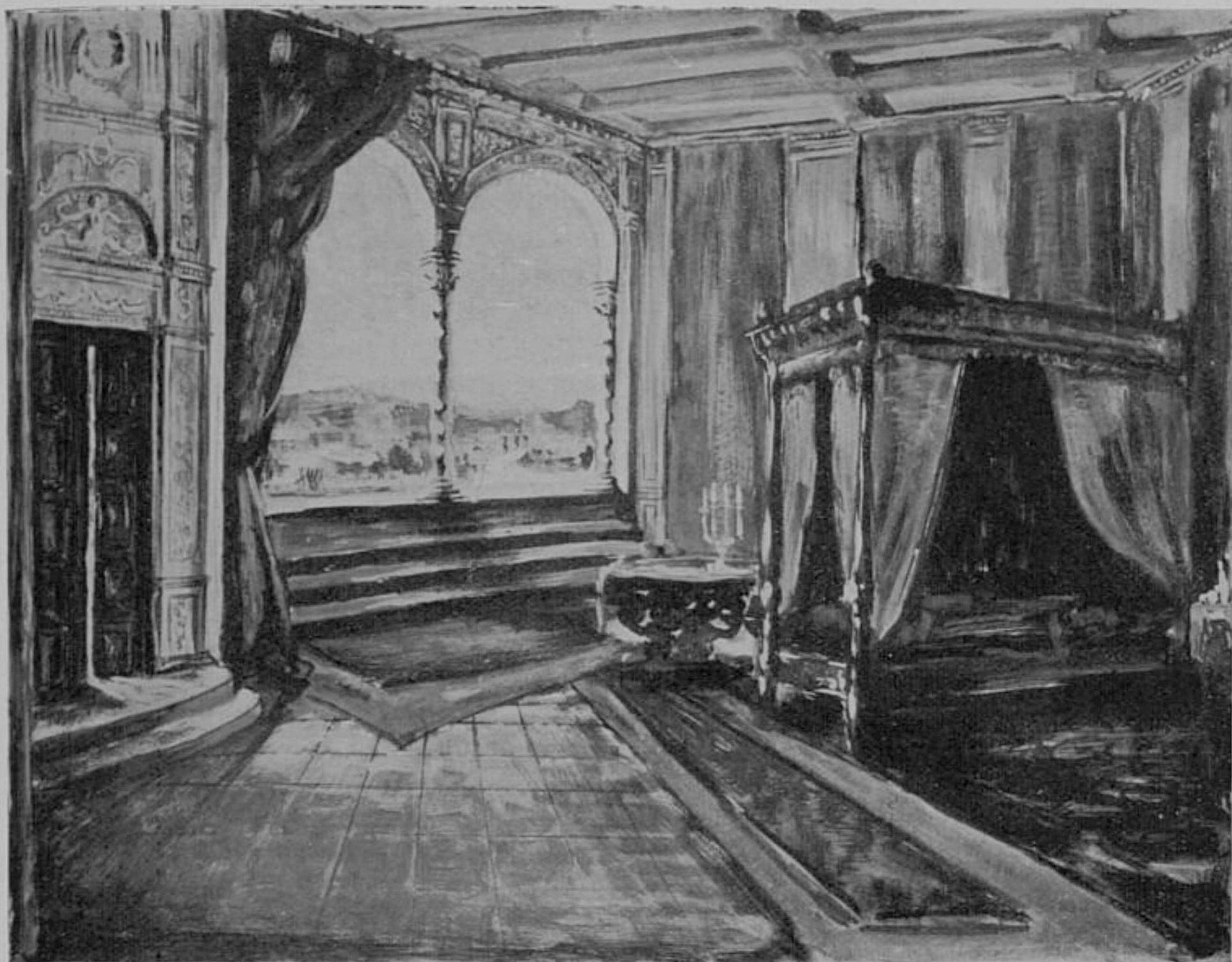
au music-hall. A la Galerie des Quatre-Chemins, a exposé ses œuvres M^{me} Alexandra Exter qui vient, au mois d'avril dernier, de prendre part à l'exposition du groupe « Cercle et Carré ». M^{me} Exter connaît admirablement le théâtre, ses exigences, ses possibilités. Les décors, les costumes, les marionnettes, enfin, qu'elle nous montra, étaient remarquables. Un sens de décoration aigu, le sentiment très juste



IVAN BILIBINE : DÉCOR POUR LE « TZAR SALTAN ». (OPÉRA PRIVÉ RUSSE.)

des valeurs des couleurs, de leur transposition par heurts, mais en harmonie tout de même, un dessin sec, net, parfois d'une finesse extraordinaire, mais d'une grande force, voilà les principales caractéristiques de cet art qui nous surprend souvent, mais charme toujours.

Au mois de février dernier, à la Galerie de France, par les soins des Éditions des Chroniques du jour et ceux de M. Raymond Cogniat, fut organisée l'exposition de théâtre. M. Cogniat a fait un très beau livre sur la décoration théâtrale, qui vient de paraître aux Éditions des Chroniques du jour et c'est ce livre, sa préparation,



FRANÇOIS QUELVÉE : DÉCOR POUR « LES TROIS HENRY ». (COMÉDIE-FRANÇAISE.)

qui ont donné l'idée aux organisateurs de montrer au public les œuvres qui forment la majeure partie de son illustration.

La plupart des exposants — des peintres de chevalet, ayant consacré une partie de leur activité au théâtre, Bakst, Benois, Picasso, Derain, Braque, Léger, Marie Laurencin, Juan Gris, Yves Alix, L.-A. Moreau, Per-Krogh — ont été présentés par les maquettes des décors et costumes qu'ils exécutèrent à différentes époques. André Boll, Barsacq, Fuerst, Jean Hugo et tant d'autres nous ont montré leurs plus grands succès.

Cette exposition, quoique fort incomplète, a été très bien présentée et il faut louer cet effort, qui correspond si bien au mouvement actuel de l'intérêt porté à tout ce qui touche au théâtre.

En ce qui concerne le livre même, il faut dire qu'enfin on a pensé à éditer un volume consacré à l'effort de plusieurs artistes qui ont mis leur talent, leur savoir, au service de la décoration théâtrale et à combler ainsi une lacune regrettable.

A la Galerie de France aussi, eut lieu au mois de mai une intéressante exposition de décors et costumes de cinéma par Boris Bilinsky. Cet artiste est actuellement



YVES PUHONNY : LE CLOWN.
Marionnette.

dans ses réalisations à nous faire oublier qu'ils sont sans couleur.

Paul Colin, à la Galerie Pleyel, a donné un aperçu sur son activité théâtrale. Affiches, décors de théâtre, de music-hall — le tout rassemblé, choisi avec soin, donnant l'idée à peu près exacte de ce que l'artiste a fait dans ce domaine, ses affiches — qui ne les a pas vu sur les murs de Paris, ont une note très personnelle et sont d'un grand effet. Colin arrive à saisir l'âme, si l'on peut s'exprimer ainsi, soit de l'artiste qu'il dessine, soit de la pièce à laquelle est destinée l'affiche. Très décoratives, très synthétiques parfois, elles ont le don d'émouvoir, de faire penser, de comprendre le but que l'artiste s'est donné.

Parmi les décors, citons ceux pour *La Belle Marinière*, ceux pour

au premier rang des décorateurs de cinéma; excellent dessinateur, ayant le don de reconstitution historique, si précieux au cinéma, connaissant à merveille toute la technique difficile et toutes les possibilités que donne cet art à un artiste, il a su créer dans ces mises en scènes des décors, des costumes, d'un goût sûr et fin.

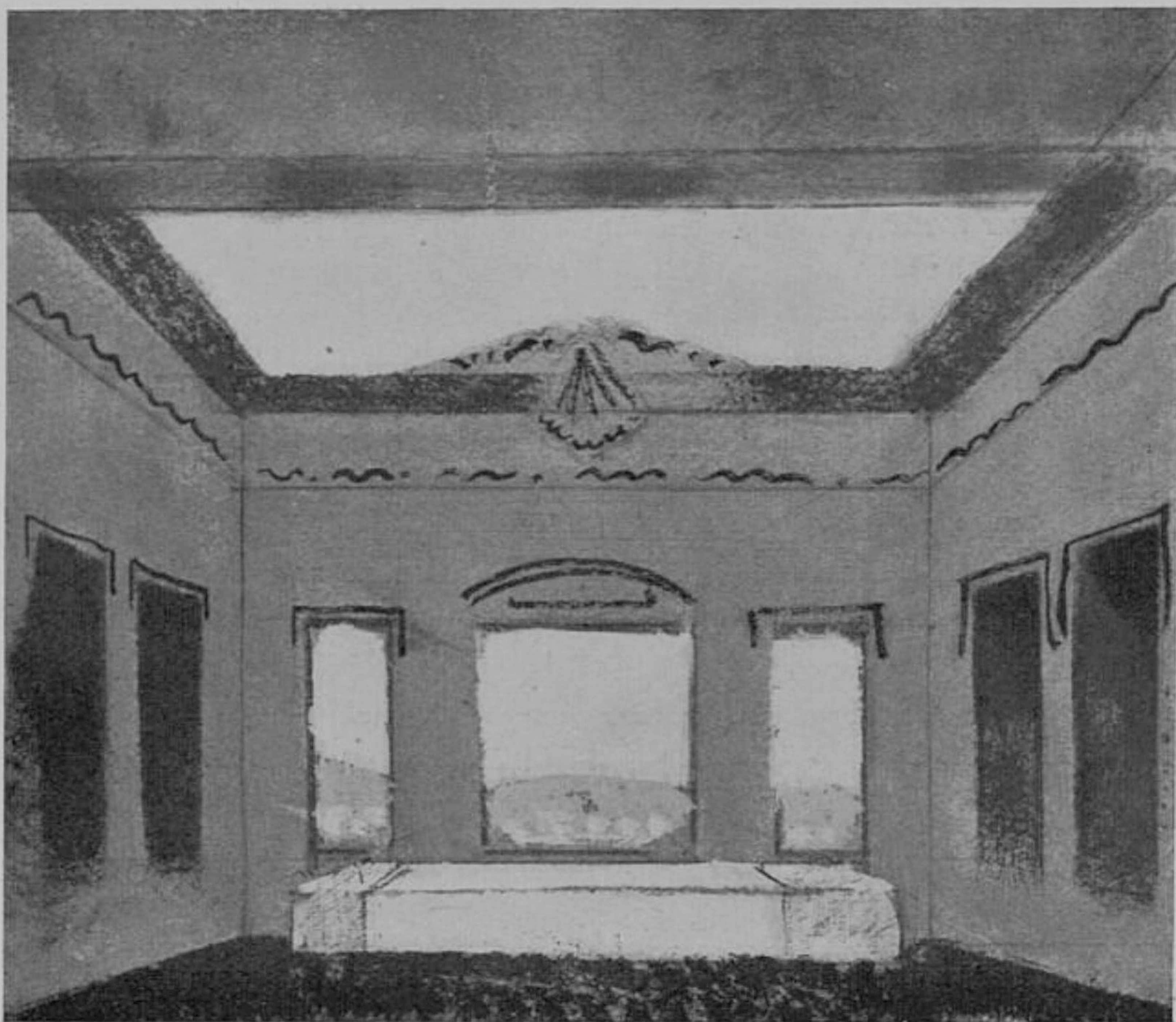
Son projet de l'Avenue de l'Opéra en 1975, projet qu'il fit pour un film intitulé « 1975 », mais qui ne vit pas le jour, démontre une imagination, la richesse de son invention. Ses costumes pour *Schéhérazade*, ou *Le Diable blanc*, *Casanova* ou *Le Lion des Mogols*, sont toujours de bon goût, d'une ornementation agréable et par ses nuances des blancs, gris et noirs, arrivent parfois



NESTOR : DÉCOR POUR « TRIANON ».
BALLETS ARGENTINA.

Bore, et enfin le tableau *Jazz*, monté aux Folies-Bergères et qui est l'un des plus beaux, réalisés au music-hall.

Parmi les expositions, signalons aussi celle qui fut organisée à la Galerie Zak, des poupées de Maria Signorelli. Ces petits fantoches exécutés d'un rien, d'un bout de tissu, de corde, de bois, sont pleins de vie, ont un caractère bien défini, sont



ANDRÉ BOLL : PASSION, TABLEAU II. (THÉÂTRE ANTOINE.)

d'un grand charme. Les personnages de théâtre, comme Troll de *Peer Gynt* les diables, etc., prouvent le talent de la jeune artiste.

Puisque nous sommes aux poupées, je voudrais dire quelques mots au sujet du Congrès international des marionnettes, organisé cet hiver à Paris sous les auspices du *Journal*.

Plusieurs spectacles furent donnés. Nous vîmes les marionnettes de Liège, primitives, naïves; celles de Baden-Baden (d'Yvo Puhonny) et de Stuttgart (de Georg Deininger, d'une technique remarquable donnant parfois l'impression des petits êtres vivants; celles de l'Arc-en-Ciel, d'une nuance moderne; les marionnettes Tchéco-Slovaques avec les deux héros Speyble et Hurvinecque créées par le directeur de ce théâtre, le peintre Skupa; enfin le magnifique Guignol Lyonnais (de M. Pierre

Neichthausen), qui charma les spectateurs par sa belle humeur, son humour fin, son dynamisme expressif.

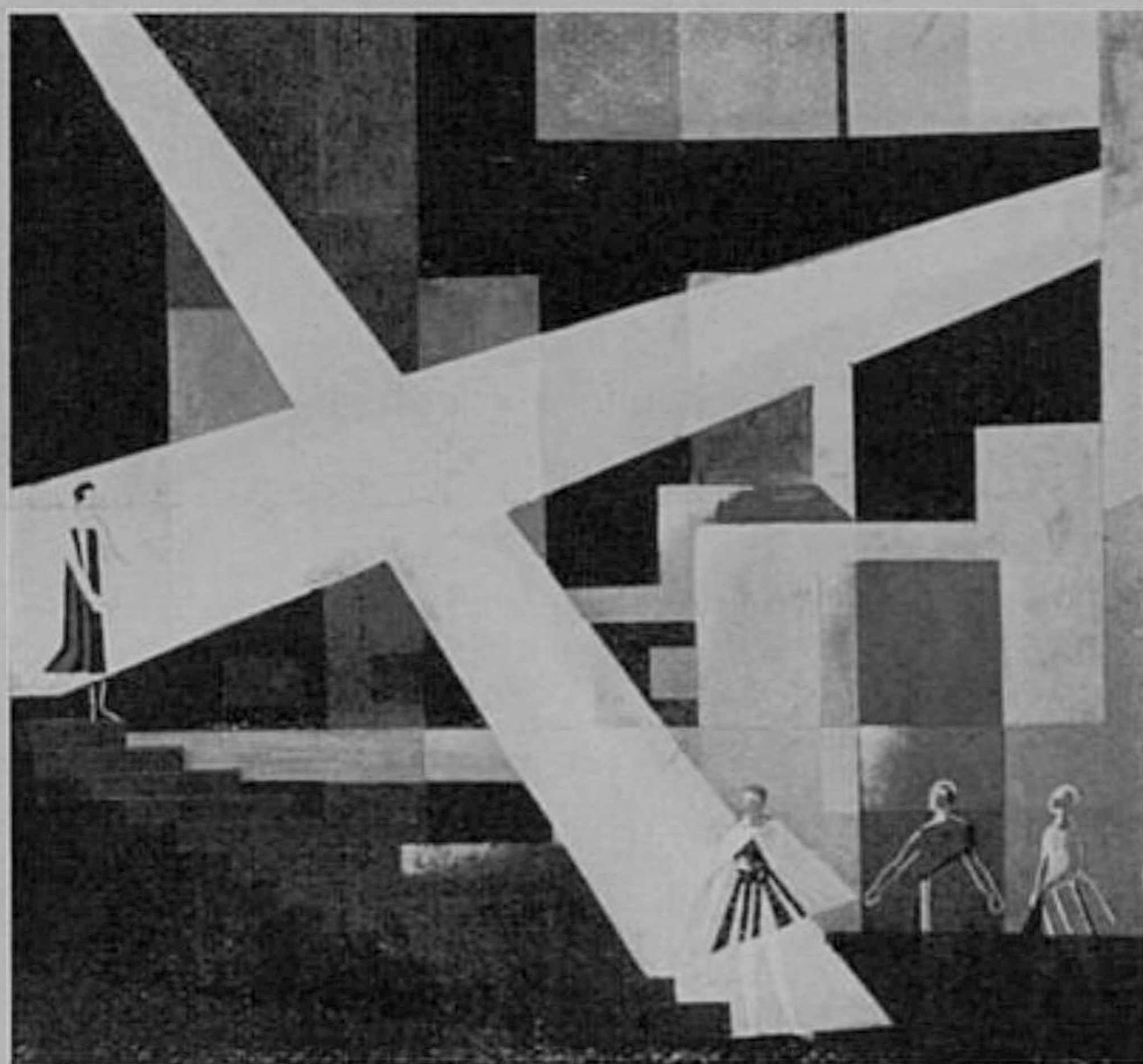
C'était une série de spectacles de tout premier ordre et qui démontra aux sceptiques l'impression immense et l'utilité que peut donner ce genre de spectacles, aussi intéressant pour les grands que pour les petits spectateurs.

Un des grands événements de la saison théâtrale qui touche aux décors indirectement, mais qui est tout de même de la technique théâtrale, c'est l'ouverture du théâtre Pigalle, construit sur les plans de l'architecte Charles Siclis.

La scène, avec ses quatre ascenseurs donnant des possibilités illimitées pour des décors et mises en scènes compliquées, ses éclairages remarquables, tout son équipement parfait en font un instrument qui n'attend qu'à être habilement manœuvré pour montrer tous les moyens techniques qu'il possède.

Beaucoup de spectacles d'un grand intérêt artistique ont eu lieu pendant ces deux derniers mois à Paris. Le Théâtre Japonais; l'Opéra Russe à Paris, fondé par le Prince Zeretely, secondé par M. de Basil, et qui a comme metteurs en scène MM. Alex. Sanine et N. Evreinoff et comme décorateurs Bilibine, Alex. Benois et Boris Bilinsky; le théâtre Kamern de M. Tairoff; tous ces théâtres ont donné des spectacles dont nous reparlerons dans notre prochain article.

Simon LISSIM.



ALEXANDRA EXTER : DÉCOR DE LUMIÈRE.

LA

REVUE DE L'ART

REVUE DE L'ART ANCIEN ET MODERNE

FONDÉE PAR JULES COMTE, MEMBRE DE L'INSTITUT

DIRECTEUR : ANDRÉ DEZARROIS

CONSERVATEUR ADJOINT DES MUSÉES NATIONAUX

34^e ANNÉE



PARIS

31, Rue Jean-Goujon (viii^e)

LA REVUE DE L'ART

(ANCIEN, ET MODERNE)

Paraît au début de chaque Mois

COMITÉ FONDATEUR (1897)

JULES COMTE, Membre de l'Institut, Directeur honoraire des Bâtiments Civils et des Palais Nationaux.

LE PRINCE D'ARENBERG, de l'Académie des Beaux-Arts.

AYNARD, de l'Académie des Beaux-Arts.

BERTHELOT, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

GASTON BOISSIER, Secrétaire perpétuel de l'Académie française.

CASIMIR-PÉRIER, Sénateur.

LE COMTE H. DELABORDE, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.

DELAUNAY-BELLEVILLE, Président de la Chambre de Commerce de Paris.

DERVILLE, ancien Président du Tribunal de Commerce de la Seine.

LE COMTE DE FRANQUEVILLE, de l'Académie des Sciences morales et politiques.

GREARD, de l'Académie française, Vice-Recteur de l'Académie de Paris.

J.-J. GUIFFREY, membre de l'Institut, administrateur honoraire de la Manufacture des Gobelins.

LABEYRIE, Gouverneur du Crédit Foncier.

ALFRED PICARD, Commissaire génl de l'Exposition universelle de 1900.

ALFRED SOMMIER.

LE MARQUIS DE VOGÜÉ, de l'Académie française, ancien administrateur.

COMITÉ (II^e - période - 1919)

M DE S^t-ALARY.

Le Comte ROEDERER.

M. Maurice FENAILLE, Membre de l'Institut.

M. le Vicomte G. DE FONTARCE.

M. DAVID WEILL.

M^{me} R. DOUINE.

M. R. DELAUNAY-BELLEVILLE.

M. George BLUMENTHAL.

Le Duc de GRAMONT.

Le Baron GOURGAUD.

MEMBRES DÉCÉDÉS :

M. E. DEUTSCH DE LA MEURTHE.

M. Joseph GILLET.

M. S. DERVILLE.

M. Georges HEINE, Régent de la Banque de France.
Trésorier, 1919-1928.

M^{me} George BLUMENTHAL.

CONSEIL DE

M. Émile MALE, de l'Académie française, Directeur de l'École française d'Archéologie à Rome.

M. Pierre de NOLHAC, de l'Académie française, Directeur du Musée Jacquemart-André

M. Louis HOURTICQ, Membre de l'Institut, Inspecteur général de l'Instruction publique, professeur à l'École nationale des Beaux-Arts.

M. Jean GUIFFREY, Conservateur des Peintures, des Dessins et de la Chalcographie au Musée du Louvre.

M. André DEZARROIS, Conservateur Adjoint des Musées Nationaux. *Directeur.*

RÉDACTION

M. Émile DACIER, Conservateur Adjoint à la Bibliothèque Nationale.

M. Raymond BOUYER.

M^{lle} Jeanne LEJEANX, diplômée de l'École du Louvre.
Secrétaire.

M. Guillaume JANNEAU, Administrateur du Mobilier National, Professeur à l'École du Louvre. *Rédacteur en chef.*

La Revue de l'Art, revue de luxe, fondée par un groupe de grands amateurs sous le titre de *Revue de l'Art ancien et moderne*, s'est conquise un rang unique dans le monde entier parmi les Musées, les Universités, les Écoles d'art, les Collectionneurs, les Amateurs, les Artistes, les Erudits, les Antiquaires, etc.

Son but est de maintenir à son niveau le plus élevé parmi l'élite la tradition et le goût des études d'art et d'archéologie.

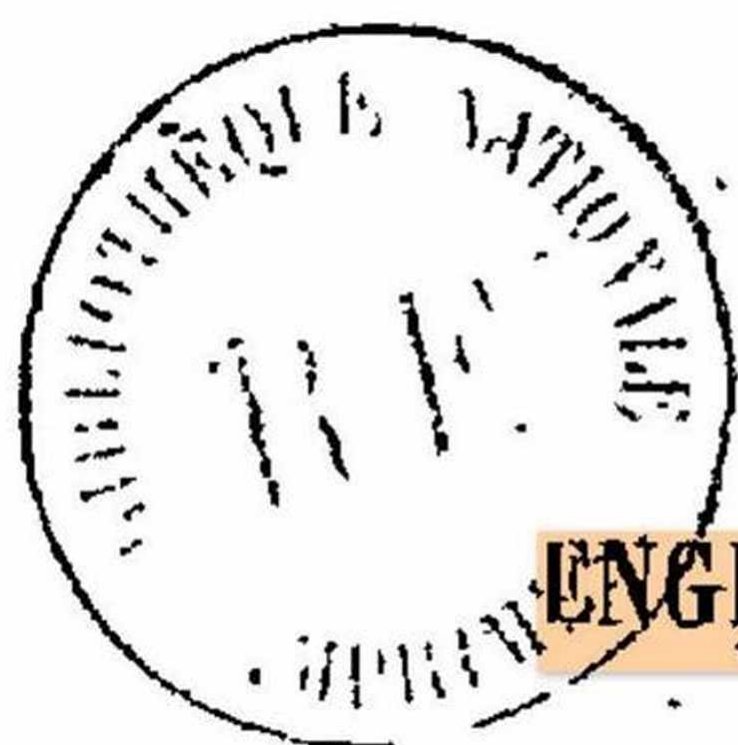
Son texte est toujours signé par les meilleurs écrivains d'art de France et de l'Étranger. Dans son illustration se rencontrent, sans parti pris d'école, tous les noms célèbres de l'art ancien, moderne et contemporain. *Hors Concours* à l'Exposition internationale des Arts décoratifs (Paris, 1925), elle a été la seule revue d'art *Membre du Jury* à cette Exposition.

Elle forme mensuellement un volume de 100 pages au minimum, contenant une très abondante illustration dans le texte et hors texte. Elle publie aussi des estampes en noir ou en couleurs, tirées en taille-douce (burin, eau forte, héliogravure), gravures sur bois ou lithographies, dues à des peintres et graveurs réputés. Imprimée par l'Imprimerie Gauthier-Villars et C^{ie}, sur papier de luxe, cuvé particulière des papeteries anglaises, son format est de 23 sur 31^{cm}. Elle forme deux tomes annuels pour la *Revue* ; un troisième d'un minimum de 320 pages, étant constitué par son supplément : le *Bulletin de l'Art*. Le tout, complété par des tables, forme un ensemble dont nulle revue de ce genre ne fournit l'équivalent : pour les amateurs, une encyclopédie d'art magnifiquement illustrée ; pour les travailleurs, un incomparable instrument de recherches et de documentation.

La Revue de l'Art a déjà publié plus de 15.000 illustrations dans le texte, et plus de 600 gravures originales, lithographies et héliogravures hors texte, d'après les maîtres anciens et modernes, dont il existe des tirages spéciaux à grandes marges (parchemin, japon, chine, etc.).

LE BULLETIN DE L'ART

Le *Bulletin de l'Art (Ancien et Moderne)*, réservé surtout à l'information et tiré au format de la *Revue*, est destiné à tenir nos lecteurs au courant du mouvement des expositions, des musées, des sociétés savantes, de la curiosité, des ventes publiques, des fouilles et découvertes, des livres d'art nouveaux, en un mot, de tout ce qui, de près ou de loin, touche à l'actualité artistique. Ses échos et nouvelles sont toujours puisés aux meilleures sources.



ENGLISH SUMMARY OF THE NOVEMBER ISSUE 1930

The age of the capitals of the choir of Cluny, by Paul DESCHAMPS, curator of the department of compared sculpture, at the Trocadero Museum, p. 157. — Mr. Kingsley Porter had contested the date ascribed to the magnificent capitals of the choir of Cluny by several French Art-historians, chiefly by André Michel who, in his *History of Art*, placed them in the middle of the xiith century. Mr. Porter thought these capitals were carved between 1088 and 1095 and that opinion upset the whole gospel of French learned men about the growth of Romanesque Art.

M. P. Deschamps went to Burgundy and took up again the study of the documents in dispute; he came back convinced that André Michel was right.

After having recalled the main dates of the erection of the famous abbey, the author studies the aspect of the eight Cluny capitals and brings out their artistic features; he then examines Mr. Porter's hypothesis and, in the meantime, he sets forth the state of Sculpture at the end of the xiith century.

He afterwards considers other capitals exhibited in the Abbey and belonging to the same period, then goes to Paray-le-Monial.

Not a single one of these carvings may be compared to the capitals of the Cluny choir. They widely differ as to inspiration and the weakness of their execution.

Lastly, M. Deschamps finds great analogy between the Cluny capitals and other carved works belonging to the Burgundian school around 1125 and to be seen at Autun and Vézelay. Best qualified Art historians place the Vézelay carvings about 1120. M. Deschamps shares the same opinion and believes the date of the Vézelay capitals, similar in style to those of the Cluny Abbey, to take place between 1120 and 1138. (*To be continued.*)

A great Sicilian artist of the Seicento (Giacomo Serpotta), by G. A. COLONNA DI CESARO, p. 177. — Giacomo Serpotta, hitherto almost unknown, worked in Sicily towards the end of the xviith and the beginning of the xviiith centuries.

He was born in Palermo in 1656, lived and died there in 1732. His life is eventless.

He never rose higher than the name of « stucchiatore » because the sources of his inspiration are akin to those of lesser, popular arts.

He is most happy when decorating chapels and oratories which he adorns with delightful bambini and cherubs. His work is neither mystic nor crudely realistic.

In Palermo, many churches have kept Serpotta's works which thus make an artistic patrimony of priceless worth.

The work of this artist stands apart; he had no precursors and did not leave any pupils, his son and his nephew being his assistants rather than his disciples.

CHRONICLES

Stage scenery. The 1929-1930 seasons, by Simon Lissim, p. 183. — Among the five operas acted at the Private Opera, Bilibine's décoration for *Czar Saltan* has been most noticed. Let us also mention at l'Atelier, Barsacq's decoration for *le Stratagème des Rouées* (the Belles' stratagem). — André Boll is quite successful in *Mélo*, *the Merry Wives of Windsor*, *the Passion*, three works belonging to three different periods and conceptions. M. Lissim points out Valdo Barbey's rough models for the new presentation of *Pelléas et Mélisande*, at the Opéra Comique, decorations which have been greatly talked about. The Argentina ballets have given *Triana* with most amusing costumes and decorations by Nestor. The author does not forget works by Erté and Alexandra Exeter. He mentions exhibitions dealing with the stage at La Galerie de France, La Galerie Pleyel, La Galerie Zak, and ends with a few notes about the international congress of puppets, organized this winter in Paris with the help of the newspaper *Le Journal*.

Medals at the 1930 Salons. The second international Salon of medals. Retrospective exhibitions of medals representing Paris monuments and naval subjects, by Charles SAUMIER, p. 195. — Medals, which now possess their Salon at the Hôtel des Monnaies, have taken greater and greater importance. M. Pierre Turin is the medallist best representing contemporary art; near him stand Ridet, Pierre Lenoir and last, but not least, Guiraud. Dropsy exhibits skilful compositions together with sincere portraits.

Henri Nocq, the chairman of the International Salon of medals, seeks truth; so does Albert Pommier who goes still further and is a true realist.

Other sculptors, who are not specialists, try their hands at medals; among them we may mention Henry Bouchard; M. Ch. Saunier heartily commends such attempts.

The International Salon of medals has enabled us to get acquainted with the leading tendencies of each country. The retrospective department devoted to Paris monuments has proved most interesting in documentary wealth. Another interesting exhibition took place at *La Monnaie* (the French Mint); it was a collection of medals tracing the metallic history of the Navy, organized by the Club « le Sabord » (the gun-port) to celebrate the creation of a new French Order « Le Mérite Maritime » (Naval Merit).

TABLES

TABLÉ ALPHABÉTIQUE DES ARTICLES

	Pages.
<i>Age (l') des chapiteaux du chœur de Cluny (I, II), par Paul DESCHAMPS.....</i>	157, 205
<i>Artistes (les) de 1737 à la Société nationale des Beaux-Arts, par J.-G.-GOULINAT.....</i>	51
<i>Collection (la) Edward Tuck au Petit-Palais, par Camille GRONKOWSKI.....</i>	235
<i>Décor (le) de théâtre. — Saisons 1929 et 1930, par Simon LISSIM.....</i>	183
<i>Dessin (le) romantique, par Pierre LAVALLÉE.....</i>	219
<i>Dix-neuf-cent-trente. — Centenaire du Romantisme.....</i>	3, 57, 219
<i>Grand (un) artiste sicilien du Seicento : Giacomo Serpotta, par G.-A. COLONNA DI CESARO..</i>	177
<i>Huitième (le) Salon des Tuileries, par Guillaume JANNEAU.....</i>	99
<i>Jean du Chesne est-il synonyme de Jan van Eyck ? par Georges SERVIÈRES.....</i>	138
<i>Manufacture (la) de Sèvres et les influences romantiques (1820-1848), par Marcel GASTINEAU.</i>	3
<i>Médaille (la) aux Salons de 1930 et le second Salon international de la Médaille, par Charles SAUNIER</i>	195
<i>Miniature (la) persane (Armenag bey Sakisian), par Raymond KÆCHLIN.....</i>	131
<i>Musée (le) de la Voiture et du Tourisme à Compiègne, par Jacques ROBIQUET.....</i>	148
<i>Œuvre (l') de Joseph-Venceslas Myslbek, par Emmanuel SIBLIK.....</i>	154
<i>Palettes (les) de Delacroix, par René PIOT.....</i>	57
<i>Peinture (la) indienne à l'époque des Grands Moghols (Yvan Stehoukine), par Gaston MIGEON</i>	247
<i>Quelques portraits de Marie-Anne de Bourbon-Condé (M^{lle} de Clermont), par Gunnar W. LUNDBERG</i>	143
<i>Salon (le) de 1930, par Guillaume JANNEAU.....</i>	251
<i>Sculpture (la) gothique en Bretagne. Les Calvaires. I. Tronoën, par Jean MALO-RENAULT.</i>	109

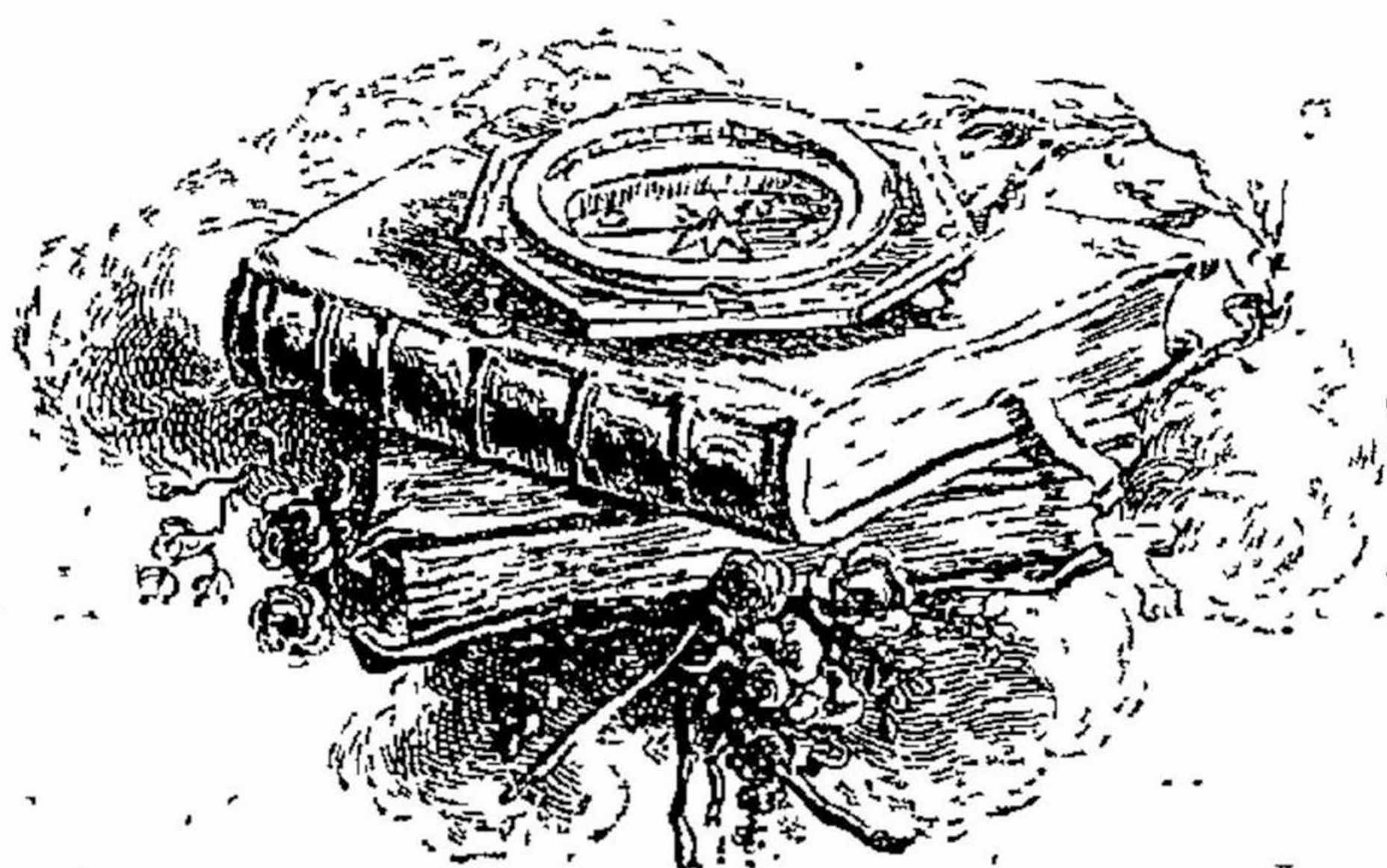
TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'AUTEURS

COLONNA DI CESARO (G.-A.)	Un grand artiste sicilien du Seicento : Giacomo Serpotta..	177
DESCHAMPS (PAUL)	L'Age des chapiteaux du chœur de Cluny (I, II)....	157, 205
GASTINEAU (Marcel)	La Manufacture de Sèvres et les influences romantiques (1820-1848).....	3
GOULINAT (J.-G.)	Les Artistes de 1737 à la Société nationale des Beaux-Arts.	51
GRONKOWSKI (Camille)	La Collection Edward Tuck au Petit-Palais.....	235

		Pages.
JANNEAU (Guillaume)	Le Salon de 1930.....	25
—	Le VIII ^e Salon des Tuileries.....	99
KœCHLIN (Raymond)	<i>La Miniature persane</i> (Armenag bey Sakisian).....	131
LAVALLEE (Pierre)	Le Dessin romantique.....	219
LISSIM (Simon)	Le Décor de théâtre. — Saisons 1929 et 1930.....	183
LUNDBERG (Gunnar W.)	Quelques portraits de Marie-Anne de Bourbon-Condé (M ^{lle} de Clermont).....	143
MALO-RENAULT (Jean)*	La Sculpture gothique en Bretagne. Les Calvaires. I. — Tronoën.....	109
MIGEON (Gaston)	<i>La Peinture indienne à l'époque des Grands Moghols</i> (Yvan Stchoukine).....	247
PIOT (René)	Les Palettes de Delacroix.....	57
ROBIQUET (Jacques)*	Le Musée de la Voiture et du Tourisme à Compiègne.....	148
*SAUNIER (Charles)	La Médaille aux Salons de 1930 et le second Salon interna- tional de la Médaille.....	195
SERYIÈRES (Georges)	Jean du Chesne est-il synonyme de Jan van Eyck?.....	138
SIBLIK (Emmanuel)	L'Œuvre de Joseph-Venceslas Myslbek.....	154

TABLE DES GRAVURES HORS TEXTE

<i>Quatre palettes d'Eugène Delacroix</i> , en deux planches en couleurs.....	93, 95
<i>La Démolition de la Bastille</i> , par Hubert Robert (Musée Carnavalet), photogravure.....	287
	(Bulletin.)
<i>La Princesse Marie-Anne de Bourbon-Condé</i> , copie par Gustaf Lundberg, d'après Santerre (Château de Leufsta, Suède), photogravure.....	147



Le Gérant : M. RADISSE.